



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

MAISON DE LA
RECHERCHE

AVIS DE SOUTENANCE DE THESE DE DOCTORAT

**Mademoiselle Aurélie GAMBUS soutiendra une thèse
le 17 décembre 2009 à 14h 30**

Salle des thèses

SPÉCIALITÉ : LITTÉRATURE COMPAREE ED 354

Titre de la thèse : La quête d'individualisation du personnage féminin : les « Jolies choses » de Virginie Despentes, « Amor Curiosidad Prozac y Dudas » de Lucia Etxebarria, « Surtout ne te retourne pas » et « Cette fille là » de Maïssa Bey.

Membres du jury :

PETR Christian, PR Littérature française, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,
BERTRAND Michel, MCF-HDR Littérature française, Université Aix-Marseille III,
COLLOMB Michel, PR Littérature comparée, Université Montpellier III,
DURAND Jean-François, PR Littérature française, Université Montpellier III.

Résumé de la thèse :

En ce début du XXIème siècle, un nombre d'auteurs sans cesse plus important développe un véritable enthousiasme pour des thématiques féminines. Plus précisément, il s'agit pour eux de mettre en exergue la quête identitaire des femmes dans notre société.

Cette littérature révèle une omniprésence du corps et de la sexualité en lien étroit avec la société et les schémas culturels imposés tenant ainsi un discours novateur sur les femmes.

Le but de cette recherche est de montrer comment un discours littéraire, en reprenant les discours socioculturels, féministes et psychanalystes du moment, conçoit la question de la femme et quelle représentation de la femme il produit.

Face à cette réflexion sur la question de la femme et son identité, cette thèse centre son étude sur les romans de trois auteurs, Virginie Despentes, écrivain français, Lucía Etxebarria, écrivain espagnol et Maïssa Bey, écrivain algérien francophone.

L'être femme est représenté dans un rapport avec la violence masculine mais aussi avec sa propre violence, dans son rapport au corps et à la sexualité, par des relations humaines conflictuelles ainsi que par une aliénation sociale et culturelle.

Le personnage féminin est un personnage seul, enfermé dans une identité dans laquelle il ne se reconnaît plus et qu'il rejette. La quête de soi et de la reconnaissance de soi laisse apparaître leurs aspirations, en contradictions avec leurs attributions.

A la fin de chaque roman, l'individualisation de la femme est envisagée par la reprise de parole. La reconstruction de soi ne peut être permise que par la maîtrise de la parole sur soi, et la quête d'individualisation doit se poursuivre.